

### Contexte national

L'infection par le VIH entraîne le développement progressif d'une déficience immunitaire. Pendant une période qui peut durer plusieurs années, les personnes porteuses du VIH ne présentent aucun signe de l'infection. Puis cette dernière peut se manifester par différents symptômes, en lien avec la dégradation du système immunitaire (fatigue, amaigrissement, affections de la peau...). Lorsque le stade sida est atteint, des infections graves ou des tumeurs se développent [1].

En France, le nombre total de personnes infectées par le VIH est estimé par l'Institut de veille sanitaire entre 110 000 et 140 000. Le nombre de personnes qui découvrent leur séropositivité chaque année est relativement stable : il est estimé à 6 300 pour l'année 2010 [2, 3]. Ce nombre dépend des comportements de recours au dépistage, mais aussi de l'exhaustivité des déclarations obligatoires et du délai de déclaration, ce qui explique le caractère provisoire de ces données pendant au moins deux ans. Le taux d'exhaustivité pour la déclaration de séropositivité a été estimé par l'InVS à 69% au niveau national en 2009, en hausse par rapport à 2004 où il était de 62%. Sur les dernières années, si le nombre annuel de découvertes de séropositivités chez des personnes contaminées par usage de drogues injectables ou lors de rapports hétérosexuels, notamment chez les femmes de nationalité étrangère, a diminué, le nombre de découvertes de séropositivité lors de rapports homosexuels est, quant à lui, en augmentation [4, 5]. Ce constat peut être rapproché de la résurgence des infections sexuellement transmissibles et de la hausse déclarée des comportements sexuels à risque chez les hommes homosexuels [6-10]. Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2010, 3 600 ont été contaminées par rapports hétérosexuels, 2 500 par rapports homosexuels et 70 (1% du total) par usage de drogues injectable [2].

L'introduction en 1996 des combinaisons de thérapies antirétrovirales a bouleversé l'évolution de l'épidémie. Ces traitements ont permis une diminution importante de la morbidité et de la mortalité (les patients traités dont le système immunitaire n'est pas déprimé ont une mortalité comparable à la population générale)[11, 12]. Le nombre annuel de nouveaux cas de sida est ainsi passé de 6 500 en 1995 à 1 450 en 2009, (1 550 en 2008). De même, plus de 4 500 personnes résidant en France décédaient chaque année de l'infection au VIH/sida au milieu des années 90, environ 640 décès liés à cette infection ont été dénombrés par l'Inserm CépiDC en 2008 et 500 en 2009. En 2008, le nombre de personnes vivant avec le sida en France est estimé à 34 600 [2, 4, 13].

La détection de l'infection par le VIH au plus près de la contamination permet un suivi médical et une prise en charge thérapeutique précoce. La France est l'un des pays européens ayant proportionnellement la plus forte activité de dépistage du VIH. En 2009 l'InVS a estimé le nombre total de tests réalisés en France à 5 millions. Le nombre de tests rapporté à la population est de 77 pour 1000 habitants et 0,2% des tests réalisés se sont avérés positifs au VIH en 2008. Pour améliorer l'efficacité du dépistage, la Haute autorité de santé préconise une stratégie en deux volets : sa généralisation à l'ensemble de la population âgée de 15 à 70 ans en dehors de situations d'exposition à risque, et la proposition ciblée et régulière du test de dépistage pour les personnes les plus exposées ou dans certains territoires prioritaires comme la Guyane. La proportion de tests effectués dans le cadre de Consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) est de 8% mais la prévalence du VIH y est plus élevée que dans les laboratoires biologiques (0,3% de tests positifs) [2, 13].

Certaines personnes accèdent cependant encore tardivement au dépistage et aux soins. En 2009, parmi les personnes qui ont découvert leur séropositivité, 14% étaient déjà au stade sida (12% à un stade symptomatique non sida) [2, 4]. La découverte du VIH moins de 6 mois après la contamination reste très étroitement liée au fait de recourir souvent à des tests, pratiques plus fréquentes chez les homosexuels. Dans ce contexte, la prévention des comportements sexuels à risque représente un enjeu majeur, notamment auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes, population qui reste très touchée (prévalence de l'infection deux cent fois supérieure à celle observée dans la population hétérosexuelle), et au sein de laquelle les comportements à risque semblent persister, voire augmenter [8-10].

**Sida (Syndrome d'Immuno Déficience Acquise) :** stade de l'infection à VIH (Virus d'ImmunoDéficience Humaine) durant lequel des maladies opportunistes majeures se déclarent

**Séropositivité :** présence, chez une personne infectée, d'anticorps dirigés contre le virus du sida

#### Repères bibliographiques et sources

- Girard P, Katlama C, Pialoux G. (2007). VIH : édition 2007. Ed. Doin. 728 p.
- Cazein F, et al. (2009). Surveillance de l'infection à VIH sida en France, 2009. InVS, BEH N°45-46, pp. 19-24.
- Données épidémiologiques sur l'infection à VIH et les IST, 1<sup>er</sup> décembre 2011 Institut de Veille Sanitaire
- Base de données des maladies à déclaration obligatoire. InVS. www.invs.sante.fr
- Cazein F, Pillonel J, Bousquet V et al. (2009). Caractéristiques des personnes diagnostiquées avec une infection à VIH ou un sida, France, 2008. BEHWeb. InVS. n° 2. pp. 1-5.
- Institut de veille sanitaire. (2010). Bulletin des réseaux de surveillance des infections sexuellement transmissibles au 31 décembre 2008 - Rénago, Rénachla et RésIST. 10 p.
- Desenclos J. (2006). Infections sexuellement transmissibles et VIH : les comportements à risque toujours d'actualité ! Bulletin épidémiologique hebdomadaire. InVS. n°25. pp. 177-184.
- InVS, ANRS, Sneg et al. (2010). Enquête PREVAGAY. Premiers résultats d'une enquête de séroprévalence VIH auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes fréquentant les établissements de convivialité gay parisiens. 4 p.
- Beltzer N, Lagarde M, Wu-Zhou X et al. (2005). Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH / sida en France. Evolution 1992 - 1994 - 1998 - 2001 - 2004. 176 p. +annexes
- InVS, ANRS. (2007). Rapport Enquête Presse Gay 2004. 132 p.
- Mary-Krause M, Fichou J, Lanoy E et al. (2007). L'infection à VIH après 10 ans de traitements antirétroviraux actifs dans la base de données hospitalière française sur l'infection à VIH (ANRS CO4 FHDH). Bulletin épidémiologique hebdomadaire. InVS. n°46-47. pp. 394-397.
- Yéni P. (2006). Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH. Rapport 2006. Recommandations du groupe d'experts. Ed. Flammarion Médecine-Sciences. 348 p.
- Base nationale des causes médicales de décès. Inserm CépiDC. www.cepdc.vesinet.inserm.fr
- HAS. (2009). Dépistage de l'infection par le VIH en France : stratégies et dispositif de dépistage. Argumentaire. 235 p.

## Faits marquants en Seine-Saint-Denis

- En Seine-Saint-Denis, le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité en 2009 est estimé à 459 par l'InVS. Le nombre de personnes ayant été diagnostiquées au stade sida est estimé à 120
- La Seine-Saint-Denis est le département métropolitain le plus touché par l'épidémie de sida après Paris
- Les proportions de femmes et d'étrangers parmi les personnes qui découvrent leur séropositivité sont relativement élevées en Seine-Saint-Denis

L'Ile-de-France est une région fortement touchée par l'épidémie de sida. Elle concentre près de 50% des cas notifiés en France depuis le début de l'épidémie. Au sein de la région, Paris et la Seine-Saint-Denis sont les deux départements les plus concernés.

En Seine-Saint-Denis, le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité en 2009 a été estimé par l'InVS à 459 [IC95% : 415-504] à partir des découvertes de séropositivité notifiées au 31 décembre 2010 après application des correctifs du délai de déclaration, de la sous-déclaration et des non réponses. **Rapporté à la population, le nombre de découvertes de séropositivité en 2009 en Seine-Saint-Denis s'élève à 30,2 pour 100 000 habitants** (24,3 en Ile-de-France et 6,6 en France hors Ile-de-France).

En ce qui concerne le sida, 120 nouveaux cas ont été diagnostiqués à partir des données corrigées des délais de déclaration et de la sous-déclaration. **Le nombre de personnes diagnostiquées au stade sida rapporté à la population est estimé à 7,9 personnes pour 100 000 habitants en Seine-Saint-Denis** (4,6 en Ile-de-France et 1,7 hors Ile-de-France).

**On observe une relative stabilité des découvertes de séropositivité et une légère hausse des cas de sida en Seine-Saint-Denis.**

Si une augmentation du nombre de découvertes de séropositivité avait été constatée en 2008 (le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité a été estimé à 534), ce nombre a diminué en 2009 et semble stable en 2010 (chiffre provisoire). Pour les cas de sida, le nombre de nouveaux diagnostics, qui avait diminué jusqu'en 2007, semble en hausse ces dernières années (de 103 à 120 entre 2007 et 2009).

**L'épidémie est plus féminine en Seine-Saint-Denis.** Parmi les personnes qui ont découvert leur séropositivité au cours des cinq dernières années (2006-2010), 45% étaient des femmes en Seine-Saint-Denis, proportion beaucoup plus élevée qu'en Ile-de-France (37%) et en France (29%). Ce résultat peut-être rapproché du fait qu'une grande majorité (84%) de Séquano-dyonisiens ont été contaminés par voie hétérosexuelle (64% en Ile-de-France et 49% hors Ile-de-France). A noter cependant que **dans tous les départements franciliens, la part des personnes contaminées par voie homosexuelle est en hausse sur les dernières années.** En ce qui concerne les cas de sida, la proportion de femmes, qui était en hausse durant les années quatre-vingt-dix parmi les nouveaux diagnostics, semble s'être stabilisée au cours de la dernière décennie.

Une autre des spécificités de la Seine-Saint-Denis est la **proportion élevée de personnes de nationalité étrangère parmi les personnes touchées par le VIH** : parmi les personnes qui ont découvert leur séropositivité entre 2006 et 2010, 71% sont de nationalité étrangère dans le département contre 56% en Ile-de-France et 24% hors Ile-de-France. Chez les femmes, la propor-

### Découvertes de séropositivité et nouveaux cas de sida en 2009-2010 en Seine-Saint-Denis

	Seine-Saint-Denis	Ile-de-France	Hors Ile-de-France
<b>Découverte de séropositivité*</b>			
Cas 2009	459	2 856	3 485
IC à 95% **	415-504	2 721-2 991	
Cas 2010	453	2 770	-
IC à 95%	378-529	2 601-2 940	
Tx 2009 pr 100 000	30,2	24,3	6,6
<b>Nouveaux diagnostics de sida ***</b>			
Cas 2009	120	541	892
Cas 2010	143	675	-
Tx 2009 pr 100 000	7,9	4,6	1,7

2010 : données provisoires

\* Données corrigées du délai de déclaration, de la sous-déclaration et des non réponses

\*\* Intervalle comprenant la véritable valeur, avec un risque d'erreur de 5%

\*\*\* Données corrigées du délai de déclaration et de la sous-déclaration

Sources : InVS, déclaration obligatoire de VIH et de sida, Insee, estimations de population au 01/01/2009 - Exploitation ORS Ile-de-France.

### Caractéristiques des Séquano-Dionysiens ayant découvert leur séropositivité (cas de VIH) ou ayant été diagnostiqués au stade sida entre 2006 et 2010

en %	Seine-Saint-Denis	Ile-de-France	Hors Ile-de-France
<b>Pourcentage de femmes parmi les cas 2006-2010</b>			
Cas de VIH	45	37	29
Cas de SIDA	35	34	37
<b>Mode probable de transmission parmi les cas de VIH 2006-2010</b>			
Hétérosexuel	84	64	49
Homosexuel	14	34	47
Usage de drogue	1	1	2

Sources : InVS, déclaration obligatoire de VIH, données brutes au 31 décembre 2010. Exploitation ORS Ile-de-France.

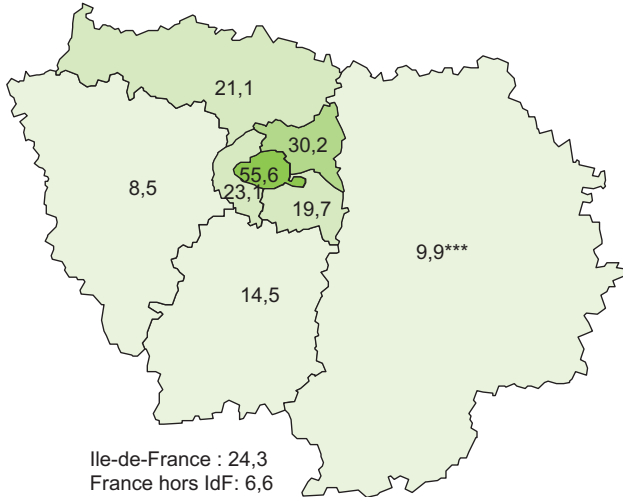
### Nationalité des Séquano-Dionysiens ayant découvert leur séropositivité entre 2006 et 2010 (en %)

	Seine-Saint-Denis	Ile-de-France	Hors Ile-de-France
<b>% de Français</b>			
% de Français	29	44	76
<b>% d'étrangers</b>			
Europe	3	3	3
Afrique	62	47	19
Amérique	4	4	1
Autre	2	2	1
<b>% d'étrangers</b>			
chez les hommes	64	44	14
chez les femmes	81	78	52
<b>Données du recensement de 2008 (Insee)</b>			
% d'étrangers	26	14	4

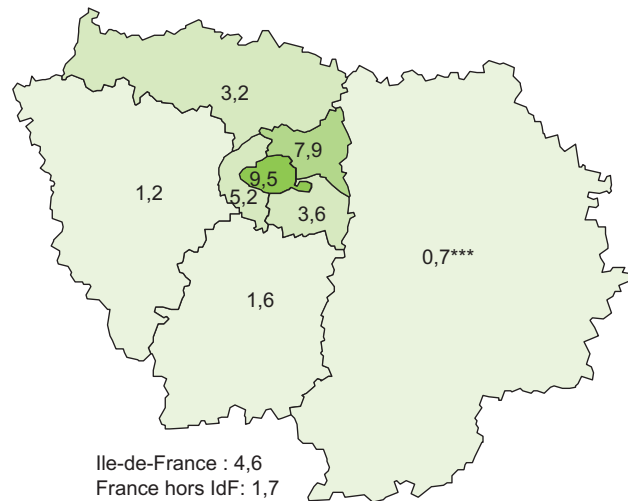
Sources : InVS, déclaration obligatoire de VIH, données brutes au 31 décembre 2010. Exploitation ORS Ile-de-France. Insee, recensement de 2008.

**Découvertes de séropositivité et nouveaux diagnostics de sida dans les départements d'Ile-de-France en 2009**  
(Nombre annuel de nouveaux cas pour 100 000 personnes)

**Découvertes de séropositivité\***



**Nouveaux diagnostics de sida\*\***



\* Données corrigées du délai de déclaration, de la sous-déclaration et des non réponses

\*\* Données corrigées du délai de déclaration et de la sous-déclaration

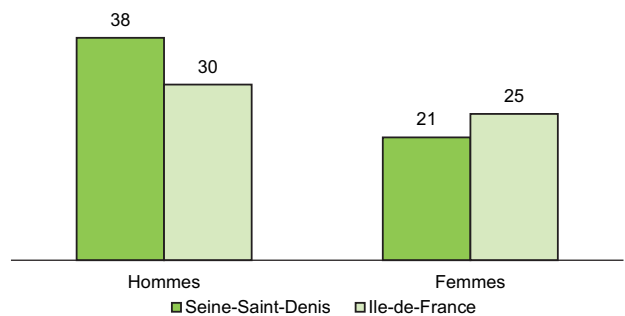
\*\*\* Transmission irrégulière et/ou sous-déclaration importante

Sources: InVS, déclaration obligatoire de VIH et de sida, Insee, estimations de population au 01/01/2009, Exploitation ORS Ile-de-France.

En Seine-Saint-Denis, parmi les personnes qui ont découvert leur séropositivité au cours des cinq dernières années (2006-2010), **38% des hommes et 21% des femmes étaient déjà à un stade avancé de l'infection** (stade symptomatique non sida ou stade sida). Les dépistages intervenant lors de la primo-infection, c'est-à-dire au stade le plus précoce, n'ont concerné que 6% des découvertes de séropositivité chez les hommes et 3% chez les femmes (versus 14% et 3% en Ile-de-France). Ces résultats indiquent un dépistage légèrement plus tardif en Seine-Saint-Denis qu'en Ile-de-France, notamment chez les hommes.

La part des personnes découvrant leur séropositivité à un stade avancé diffère nettement selon le mode de transmission, l'âge, le sexe et la nationalité des personnes, attestant de comportements contrastés face au dépistage du VIH. Parmi les Séquano-dionysiens qui ont découvert leur séropositivité au cours des cinq dernières années, la part de ceux qui étaient à un stade avancé de

**Part des dépistages sida à un stade avancé (symptomatique ou sida) selon le sexe en 2006-2010**



Sources : InVS - Exploitation ORS Ile-de-France

**Caractéristiques des Séquano-Dionysiens ayant découvert leur séropositivité au VIH selon la phase de l'infection entre 2006 et 2010 (%)**

en %	Seine-Saint-Denis					Ile-de-France				
	Primo-infection	Asymptomatique	Symptomatique	Sida	Total	Primo-infection	Asymptomatique	Symptomatique	Sida	Total
Homosexuel	12	69	8	11	100	22	60	9	9	100
Hétérosexuel										
<b>Hommes</b>										
Français	11	46	18	25	100	13	48	15	24	100
Etrangers	3	52	15	30	100	3	56	16	25	100
<b>Ensemble</b>	<b>6</b>	<b>56</b>	<b>15</b>	<b>23</b>	<b>100</b>	<b>14</b>	<b>57</b>	<b>13</b>	<b>17</b>	<b>100</b>
Homosexuel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hétérosexuel										
<b>Femmes</b>										
Français	8	72	5	15	100	8	66	9	17	100
Etrangers	3	77	8	12	100	2	72	11	14	100
<b>Ensemble</b>	<b>3</b>	<b>76</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>100</b>	<b>3</b>	<b>71</b>	<b>11</b>	<b>14</b>	<b>100</b>

Sources : InVS, déclaration obligatoire de VIH, données brutes au 31 décembre 2010. Exploitation ORS Ile-de-France.

l'infection était, parmi les hommes contaminés par voie homosexuelle, de 11% (9% au niveau régional) et, parmi les hommes étrangers contaminés par voie hétérosexuelle, de 30% (25% en Ile-de-France). Parmi les femmes contaminées par voie hétérosexuelle, la part des découvertes au stade sida est moins fréquente et sans différence significative selon la nationalité (ni entre Seine-Saint-Denis et Ile-de-France). Le dépistage est souvent tardif chez les personnes âgées des deux sexes : 49% des Franciliens de 50 ans ou plus ont découvert leur séropositivité à un stade avancé contre 16% des 15-34 ans. Le dépistage plus précoce chez les femmes (notamment les jeunes femmes) peut s'expliquer en partie par les analyses réalisées lors de grossesses.

**En Seine-Saint-Denis, la tuberculose est le premier mode d'entrée dans le stade sida pour 34% des personnes diagnostiquées au stade sida en 2006-2010 (26% en Ile-de-France et 19% en France métropolitaine).** Une tuberculose est plus souvent présentée comme pathologie inaugurale par les personnes contaminées par voie hétérosexuelle et par les personnes de nationalité étrangère, qui représentent une proportion importante de la population dans le département. La pneumocystose est la deuxième pathologie inaugurale la plus fréquente en Seine-Saint-Denis (pour 19% des personnes diagnostiquées).

L'infection à VIH fait partie des 30 Affections de longue durée. L'entrée en ALD est possible dès le diagnostic de l'infection. Il ne s'agit cependant pas de réelles données d'incidence : la proportion de personnes qui n'entrent pas en ALD malgré un diagnostic de l'infection n'est pas connue, les personnes qui bénéficient de l'Aide médicale de l'Etat ne bénéficient pas de l'ALD, l'entrée en ALD n'a pas nécessairement lieu l'année de la découverte de séropositivité, etc. Malgré ces limites, le taux de personnes admises en ALD est un bon indicateur de l'ampleur de l'épidémie. En 2006-2008, la Seine-Saint-Denis présente, à tous les âges, des taux d'admissions en ALD deux à trois fois supérieurs à la moyenne nationale.

La mortalité par sida a rapidement augmenté entre le début de l'épidémie (milieu des années 80) et 1994. Le nombre annuel de décès a ensuite rapidement décroché, dès 1995 pour les hommes et à partir de 1996 pour les femmes jusqu'à retrouver, en 1998, un niveau inférieur à celui de 1987. Cette diminution de la mortalité s'explique par les succès de la prévention et l'apparition des multithérapies antirétrovirales à partir de 1996. Sur la période la plus récente, la mortalité continue de baisser légèrement. En Seine-Saint-Denis, un peu moins de 50 personnes décèdent chaque année du sida.

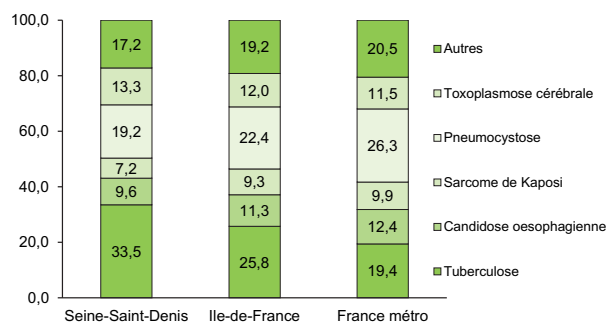
Le taux comparatif de mortalité par sida est, en Seine-Saint-Denis de 3,2 décès pour 100 000 personnes en 2006-2008, supérieur à celui observé en Ile-de-France (2,2) et en France métropolitaine (1,1).

#### Mortalité par sida en 2006-2008

	Seine-Saint-Denis		Ile-de-France		France métropolitaine	
	Nb décès annuel	Taux comparatifs	Nb décès annuel	Taux comparatifs	Nb décès annuel	Taux comparatifs
Hommes	36	4,9	3,4	3,4	1,8	1,8
Femmes	11	1,4	1,2	1,2	0,5	0,5
Ensemble	47	3,2	2,2	2,2	1,1	1,1

Sources : Inserm CépiDc - Exploitation ORS Ile-de-France

#### Les maladies opportunistes les plus fréquentes parmi les personnes diagnostiquées au stade sida en 2006-2010



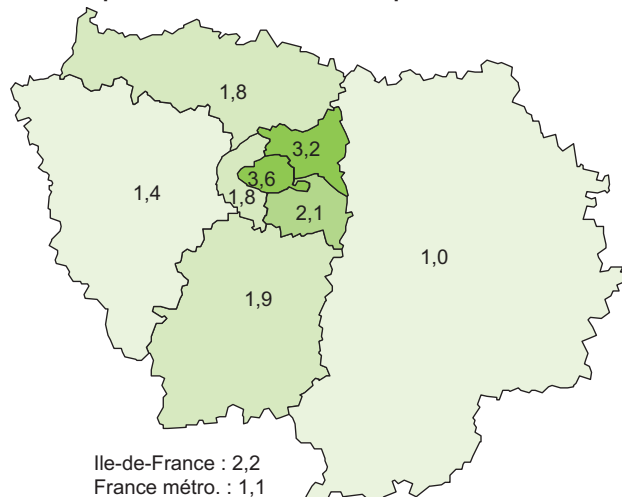
Sources : InVS, déclaration obligatoire de VIH, données brutes au 31 décembre 2010 - Exploitation ORS Ile-de-France.

#### Nombre annuel moyen d'admissions en ALD pour sida en 2006-2008 et taux d'admission

Hommes	Seine-Saint-Denis		IDF	F métro.
	Nombre	Taux*	Taux*	Taux*
Moins de 15 ans	5	3,2	2,6	1,0
15-34 ans	50	22,7	27,4	11,5
35-64 ans	149	53,1	45,4	19,5
65-84 ans	5	8,7	6,4	2,1
85 ans ou plus	-	0,0	0,0	0,2
<b>Tous âges</b>	<b>210</b>	<b>28,5</b>	<b>27,2</b>	<b>11,4</b>
Femmes	Seine-Saint-Denis		IDF	F métro.
	Nombre	Taux*	Taux*	Taux*
Moins de 15 ans	4	2,3	2,3	1,1
15-34 ans	95	41,7	24,2	9,7
35-64 ans	82	28,8	19,0	7,2
65-84 ans	2	2,1	2,1	0,7
85 ans ou plus	-	0,0	0,0	0,0
<b>Tous âges</b>	<b>182</b>	<b>23,7</b>	<b>14,9</b>	<b>5,5</b>

Sources : Cnamts, Canam, MSA - Exploitation ORS Ile-de-France  
\*Nombre de nouveaux cas annuels pour 100 000 personnes

#### Taux comparatifs de mortalité\* par SIDA dans les départements d'Ile-de-France - période 2006-2008



Données lissées sur 3 ans, taux pour 100 000 personnes (deux sexes)  
Les taux sont standardisés sur la population européenne  
Sources : Inserm CépiDc, Insee, exploitation Fnors et ORS Ile-de-France